



Intensifs *Nature Morte* avec
Félicie Baguette Dit Michael
Salomé Begou
Julien Belanger
Jeanne Benisri
Giovanna Buzzi
Maxime Charbit
Anaïs Collet
Majdi Daifa
Corentin Dumeyniou
Duaa Haitham Mohammed Karam
Elias Jean
Wassim Karray
Eglantine Lauret
Ambre Leronseur
Gohar Manukyan
Kelly Sapotille
Mykola Semeniv
Suin Son
Manila Sudaros
Maria Zuniga Mera
et
Elie Bogino
Mathilde Lasserre

Maud Koenig
Bregt Hoppenbrouwers
Nathan Bernat
Copélia Mainardi
Thibaud Joffraud

et Emilien Cristia

NATURE MORTE

NATURE INERTE

hybridation

décor

théâtre

parcours

verticalité

artifices

appropriation

récit

refuge

écosystème

enfermer

protéger

réveiller

NATURE DE L'ESPRIT À LA FAÇADE

féminisme

évolutions

revendications

temporalité

symbolisme

engagement

double codage

esprit

épiderme

corps

vêtement

troisième couche

espace normé

identités

façades

je suis

je fuis

NATURE EXPLORAÇÃO

appropriation culturelle

signes

langues

géographies

lignes d'erre

monumentalité

représentations

codes

emprise

unité

dualité

diversité

domination

NATURE TRASH ATLAS

altérer

rouler

écraser

compacteur

classer

répertoire

épingler

constituer

figer

sublimier

recomposer

dériver

multiplier

expliquer

inscrire

NATURE EXTROSPECTION ENTOMOLOGIQUE

morceaux

de toi

objets

personnels

assemblage

échantillon

protocole

miroir

mosaïque

territoire

sensoriel

factuel

inombrable

corps

toucher

vision

désordre

organisé

fragment

sonore

multitude

perceptions

captables

NATURE REVISITÉE

époques

paysages

urbs

choc

pollution

sans domicile fixe

virus

absurdité

paradigme

confrontation

NATURE COUCHES DESTRUCTRICES

box box box

poule chat

guerrier

protection

naturel

artificiel

sas

porosité

limites

frontières

invisibles

palpables

douces acharnées

NATURE MESURE ET PRÉCISION

NATURE ARCHITECTURE

Nature Morte.

Reposant sur la considération incertaine des liens qui unissent l'être humain à son écosystème, l'intensif Nature Morte souhaite mettre en valeur la capacité de l'architecte-étudiant à questionner, à construire ou à déconstruire des réalités par la mise en scène et le détournement d'éléments communs composant les milieux urbains. En se basant sur le concept de la Nature Morte, l'exercice propose de donner vie à ces choses inanimées et banales, à ces conglomérats d'objets hétéroclites pour ainsi les réintégrer à un débat précurseur d'architecture. A travers la recherche d'une scénographie mettant en relation ces objets, couplée à un travail de représentation et de communication de cette dernière, les étudiants auront l'opportunité d'esquisser un changement de paradigme, ou une nouvelle perception de ces éléments communément intégrés. Dans un contexte où la production d'objets architecturaux ex-nihilo questionne les véritables rapports entre les différents milieux constituant l'habitat, l'objectif de l'intensif est autant l'amorçage d'une ré-appropriation partielle de ces derniers que l'ouverture du processus de conception vers des alternatives basées sur les concepts de co-existence et de conscience du lieu.

Afin d'apporter aux étudiants une vision et une interprétation diversifiées du sujet, l'intensif s'articulera autour de réflexions pratiques et théoriques : ainsi, la partie théorique sera séquencée par la participation d'intervenants ayant par exemple développé une pratique basée sur l'exploitation d'un nouveau paradigme et par la présentation de références architecturales, littéraires, d'outils et de concepts ancrant le sujet dans un contexte à la fois historique et géographique. La partie pratique prendra la forme de laboratoire expérimental physique et/ou virtuel afin de mettre en place le détournement des éléments considérés par la production de données iconographiques - corpus d'images, photos, documents visuels, et par la scénographie - maquettes, mises en scène.

• Partie théorique :

En échappant à la confrontation nature-artefact, l'enjeu est de proposer aux étudiants des outils leur permettant d'inscrire leurs pratiques d'architectes dans une certaine forme de transition écologique. Ainsi, l'être humain ayant fait de la ville son habitat de prédilection, les défis de régénération de ces milieux saturés et peu altruistes résident autant dans leurs compréhensions que dans leurs capacités de résilience. Si « habiter c'est être présent au monde et à autrui »¹, l'idée est de percevoir l'art d'édifier comme « le travail des liens »², afin « d'optimiser (...) les rapports de l'anthropisation au milieu naturel et les conditions du vivre-ensemble »³ : penser la ville avec l'ambition du réenchantement et de ses multiples réalités - matérielle, historique, sociale, politique - comme premier lien de questionnement et de mise en place d'un dispositif architectural « qui sache s'évader de son milieu et le recomposer »⁴.

Si cet appel au détournement est inhérent au travail d'Ugo La Pietra dans les années 1970, il pourra s'illustrer de manière plus contemporaine par l'intervention de BC Architects dont la pratique est construite autour de la re-qualification du matériau Terre dans les processus de conception et de construction du projet. Plus qu'une notion de réemploi, c'est toute la démarche qui est ici transformée et adaptée aux objectifs de perspectives durables. Le travail de RethinkX et le développement d'un centre de recherche au coeur de la jungle tropicale indienne par les encadrants serviront également de support concret aux questionnements soulevés : des pratiques expérimentales à la recherche de coexistences, d'émerveillement par le banal et de compréhension de « l'ethos » et de ses multiples milieux.

1_Heidegger Martin, *Bâtir, penser, habiter*, Essais et conférences, op.cit., 1951

2_Edgar Morin, *La méthode 6. Ethique*, Paris, Le Seuil, 2004

3_Frédéric Bonnet, Stéphane Bonzani et Chris Younès, *Ville-nature et architectures des milieux*, Les Cahiers de la recherche architecturale et urbaine, 2012

4_Ibid

Bibliographie //

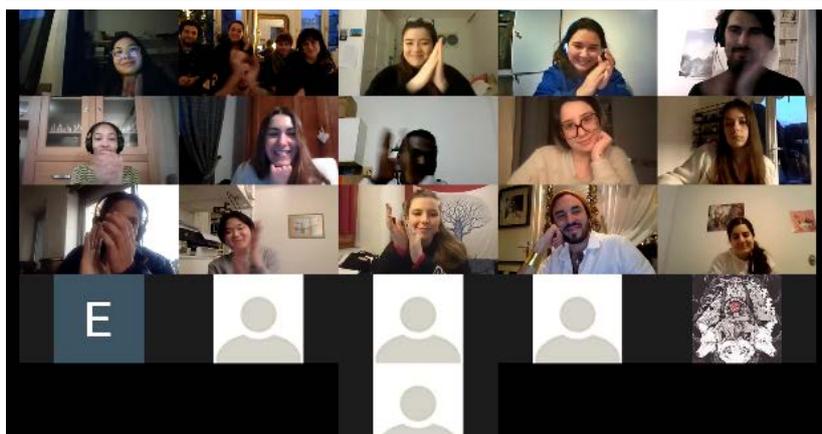
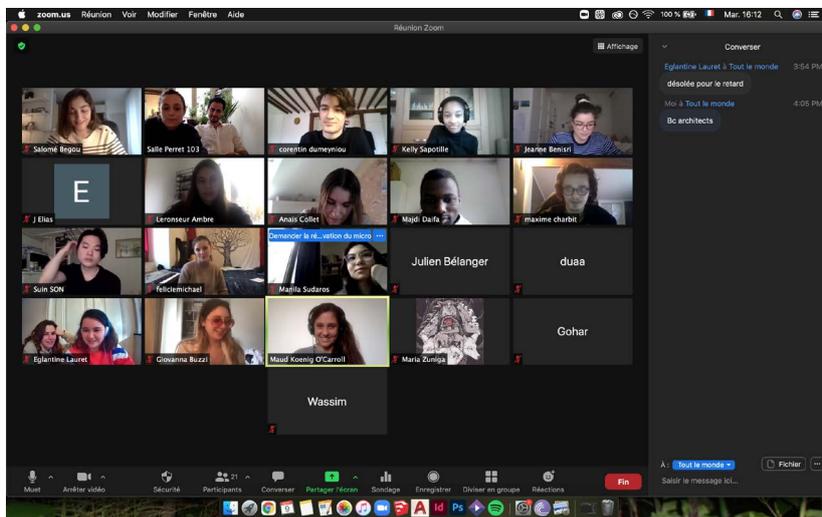
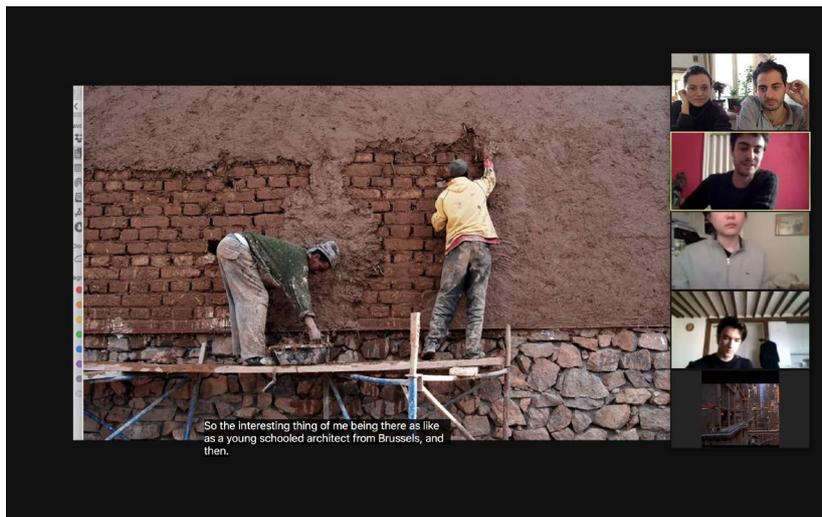
_Baptiste Morizot, *Manières d'être vivant*, Actes Sud, 2020

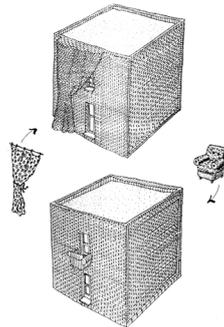
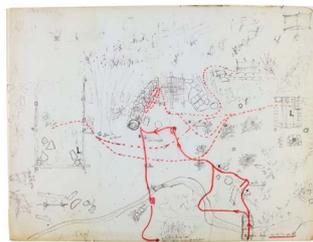
_Bruno Latour, *Nous n'avons jamais été modernes*, Essai d'anthropologie symétrique, La Découverte, 2006

_Frédéric Bonnet, Stéphane Bonzani et Chris Younès, *Ville-nature et architectures des milieux*, Les Cahiers de la recherche architecturale et urbaine, 2012

_Robert Venturi, Denise Scott Brown, Steven Izenour, *Learning from Las Vegas*, Cambridge, MIT Press, 1972

_Ugo La Pietra, *La Riappropriazione della città, 1977 / Recupero e reinvenzione, 1969-1975*





_Gordon Matta-Clarck, *Splitting*, 1974
_Daniel Spoerri, *Mettre le paquet*, 1965
_Archives Fernand Deligny, *Cartes et lignes d'erre*, L'Arachnéen, Paris, 2013
_Ugo La Pietra, *Interno-Esterno*, China su carta, 1977
_Heraclite, *Le pavement non balayé*, II.s av.JC
_Ugo La Pietra, *Interno-esterno*, installazione alla Triennale di Milano, 1979



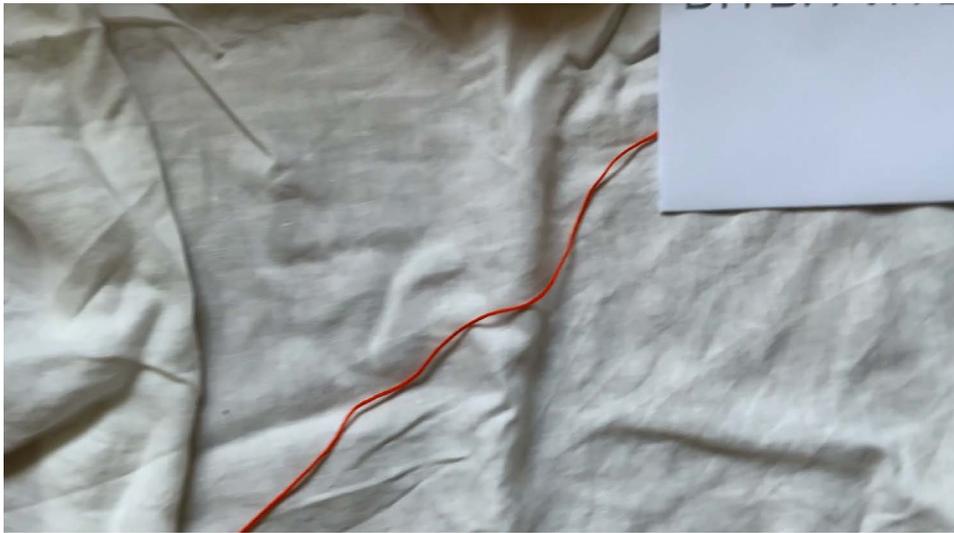










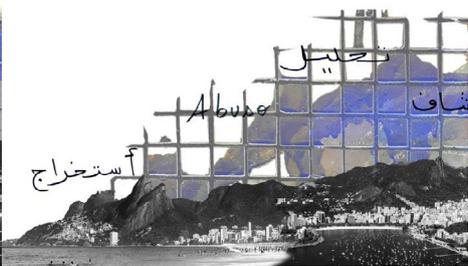
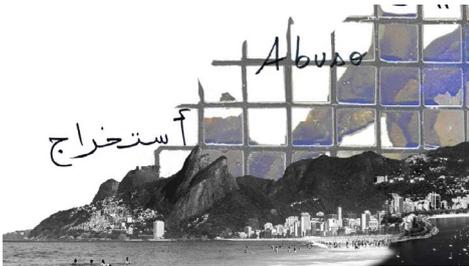








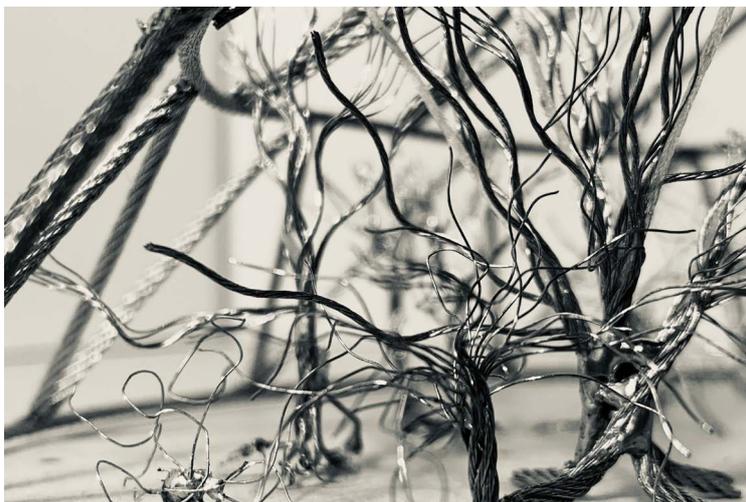
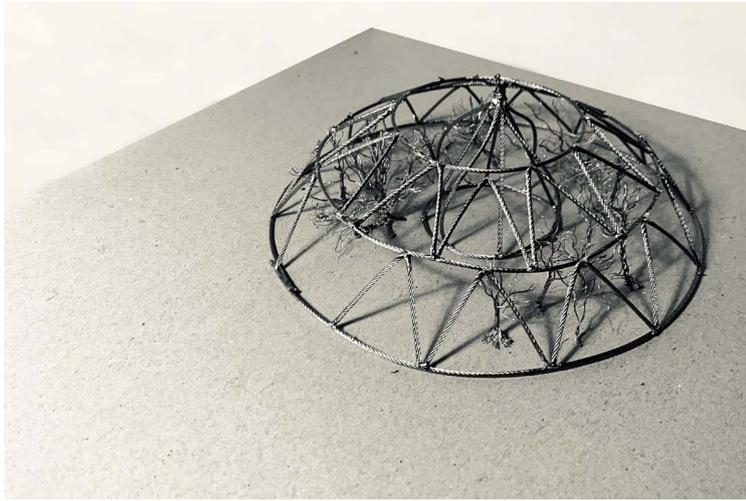






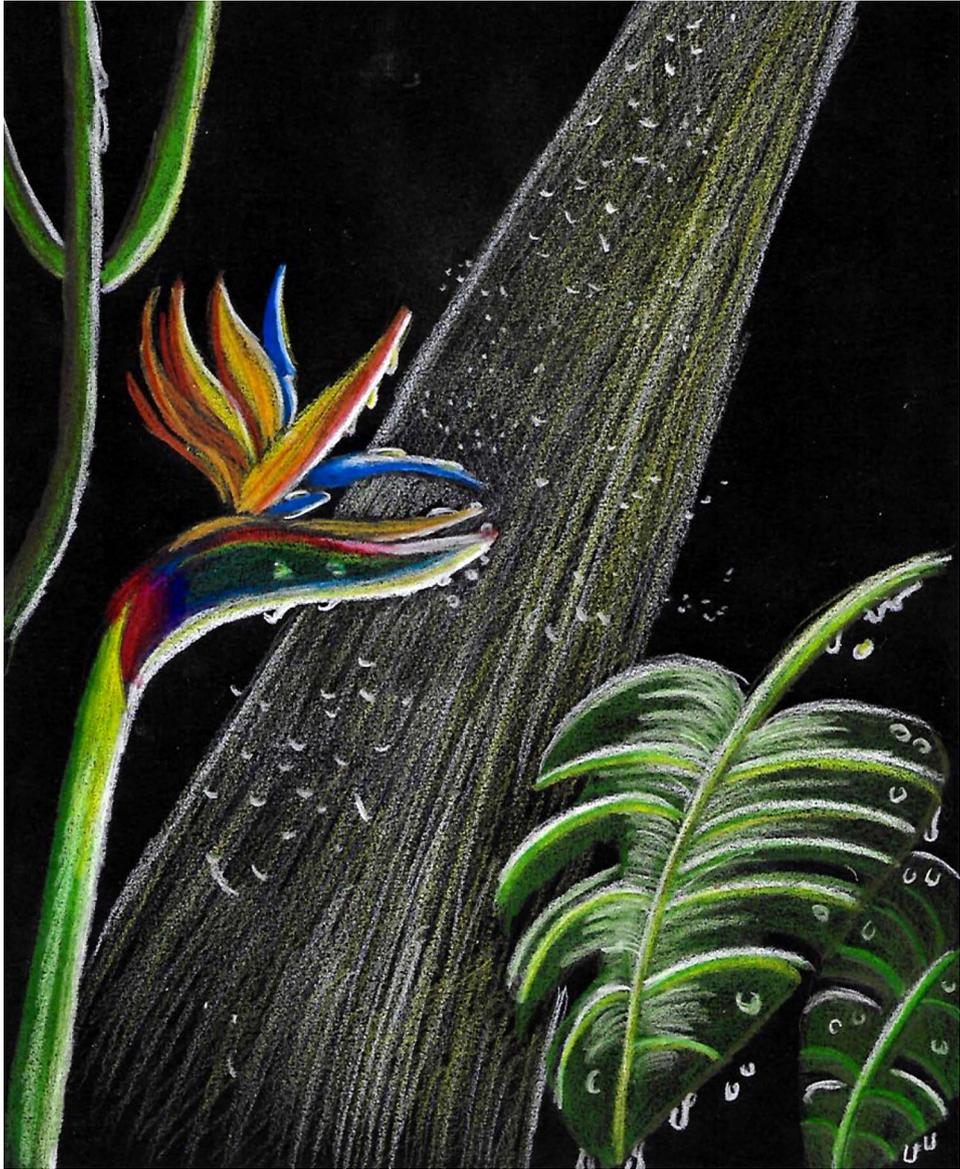


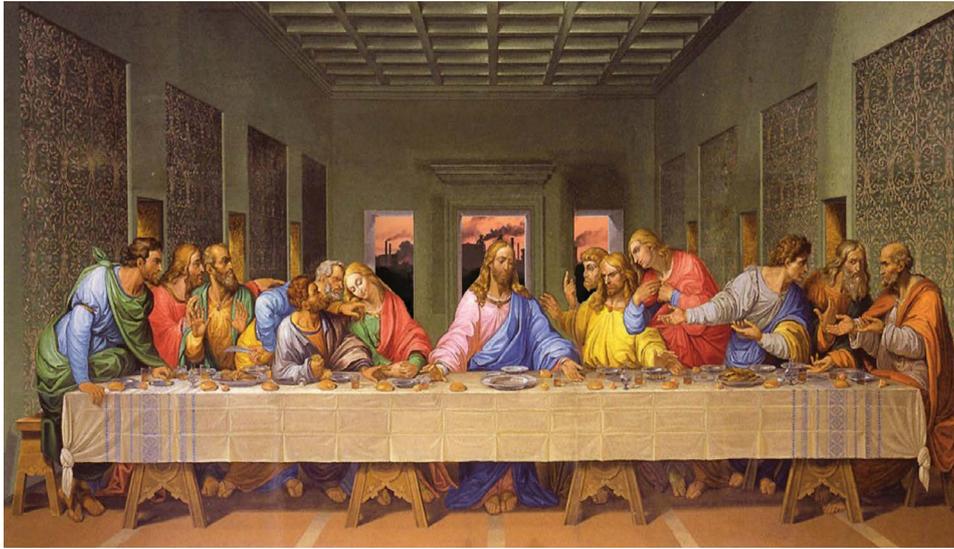


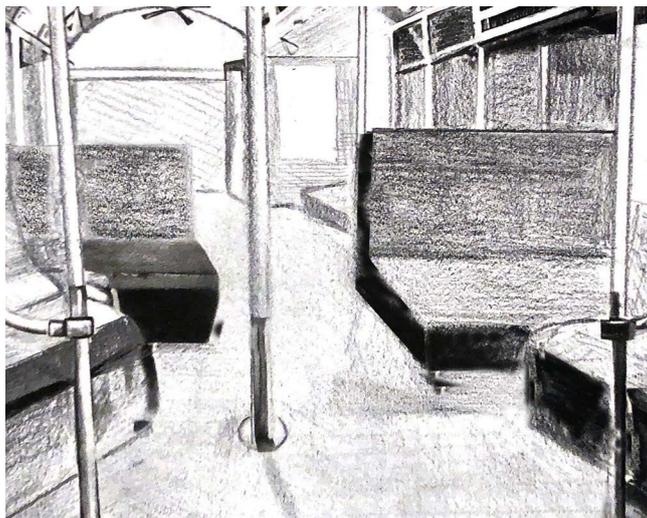


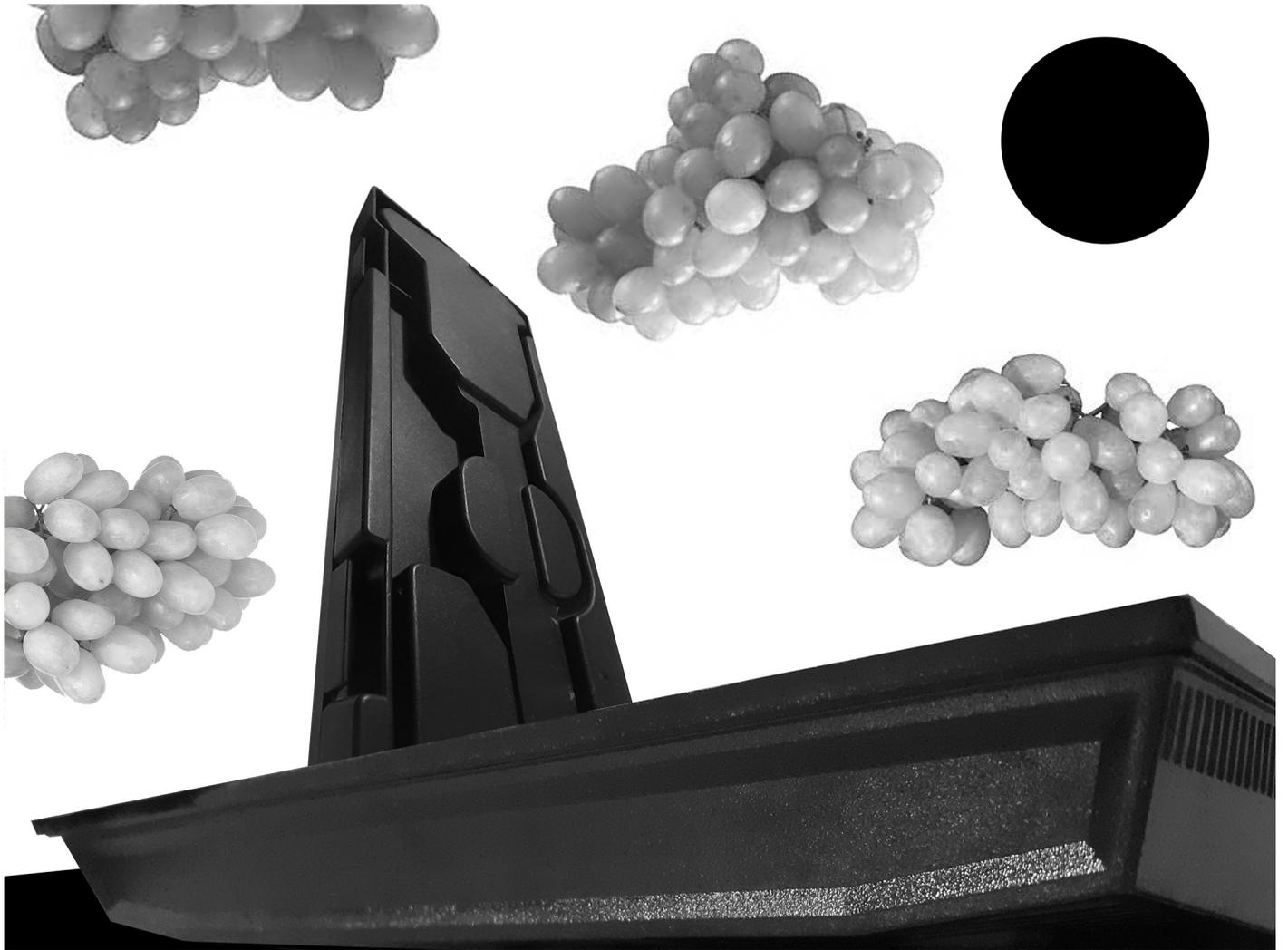


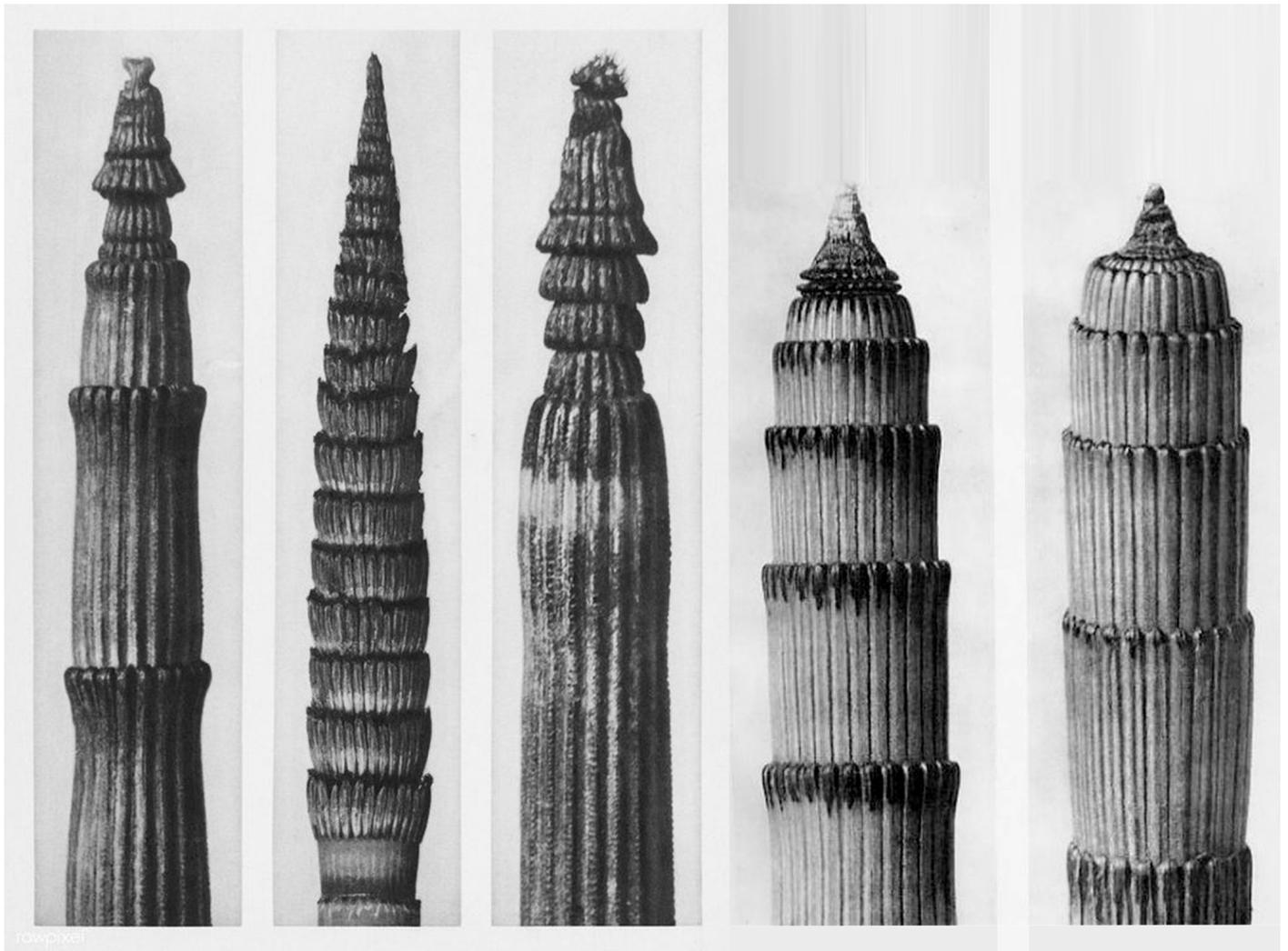












intense
Morte

ΕΙΣΑΓΩΓΗ

Mathilde Gasserie
Elié Bogino
et
Maria Συναΐα Μέρα
Manila Sudarso
Suiin Son
Μύκοις Ζεμενιά
Kelly Sabotille
Gopal Manukyan
Amre Geronsen
Eglantine Lauret
Massim Karraγ
Elias Jean
Duaa Haitham Mohammed Karim
Corentin Dumeynon
Majdi Daif
Anais Collet
Maxime Charbit
Giovanna Buzzzi
Jeanne Benisi
Julien Belanger
Salomé Begou
Félicie Baguette Dit Michael
Intense Morte avec

et Emilien Cristina

Thibaud Joffraud

Copelia Mainardi

Nathan Bernat

Brecht Hoppenrouwers

Manq Koenig

avec